

*Prélude à une étude traductologique des proverbes baoulé: connaître quelques moules usités*

*Yao Yao Jean-Marc*

*UNIVERSITÉ FELIX HOUPHOUET BOIGNY, ABIDJAN*

**R**ésumé: le but de cet article est de présenter les formes morphologiques les plus productives des proverbes baoulé. Pour nous, identifier les moules proverbiaux est une entreprise à laquelle il faut accorder du prix. En effet, dans toute langue, il y a une manière spécifique suivant laquelle on construit les proverbes. Cette manière est si caractéristique que les locuteurs de la langue reconnaissent un énoncé proverbial même quand ils ne l'ont jamais entendu. Le moule apparaît donc comme un élément de reconnaissance. Il confère aussi, au proverbe une force pragmatique. Dès lors, la traduction d'un proverbe doit tenir compte du moule dans la langue de traduction. Ainsi, pour nous, la recherche de moules est un préalable à toute tentative de traduction des proverbes. C'est pourquoi nous présentons ici les moules les plus usités des proverbes baoulé afin d'aider les traducteurs de proverbes dans cette langue.

**Mots clés:** baoulé, moule, proverbe, traduction

**Abstract:** the aim of this article is to present the most productive morphological shapes of baoulé proverbs. For us, the identification of proverbial shapes is a useful practice. Actually, every language has a specific way to build proverbs. This singular way allows speakers to recognize a proverbial utterance even if they have not seen or heard it before. So, the shape appears as a recognizing element of proverb. It confers

to the proverb a pragmatic force. Thenceforth, the translation of proverb must take into account the proverbial shape of target language. Thereby, as far as we are concerned, the proverbial shape searching is the beginning step to proverbs translation. That why we present in this paper the most used proverbial shape of baoulé in order to help translators of proverbs toward this language.

**Keywords:** baoulé, proverb, shape, translation

### **1. Introduction**

→ Les proverbes sont des énoncés singuliers qui sont partie intégrante des stéréotypes et préjugés de chaque langue, chaque peuple. Par leur singularité, ils sont l'objet d'un grand respect chez certains peuples. Ainsi, toute parole philosophique n'est pas forcément proverbe. Les proverbes obéissent à un certain type de construction. Leur morphologie est reconnaissable à l'intérieur d'une langue. Et c'est au nom de cette morphologie spécifique que les locuteurs de chaque langue reconnaissent un énoncé comme étant un proverbe et l'autre non. La forme donc du proverbe n'est pas unique dans une langue donnée. Il existe plusieurs formes morphologiques des proverbes dans le champ parémique de toute langue. C'est ce qui est appelé moule proverbial. Ce dernier permet, comme on l'a dit, de reconnaître un énoncé comme proverbe mais confère

aussi à celui-ci une force illocutoire et une force perlocutoire eu égard auxquelles les individus d'une langue sont prompts à y prêter foi.

→ Dans ce travail, après avoir brièvement montré que le moule proverbial est un élément de reconnaissance du proverbe et montrer qu'il lui confère sa force pragmatique, nous repérons les moules les plus productifs de l'univers parémique du baoulé.

## 2. Le moule proverbial

→ Chaque langue organise son champ parémique à sa façon. De ce fait, les constructions proverbiales sont typiques à chaque langue. Les formes qu'on retrouve dans un horizon obéissent à une certaine logique de la langue. Cette manière caractéristique de construire les proverbes s'appelle le moule. Celui-ci n'est pas anodin dans la reconnaissance d'un énoncé comme proverbe et il confère aussi au proverbe une certaine force qui n'existe pas dans les énoncés ordinaires.

### *a. Le moule, identité remarquable du proverbe*

→ Puisque dans chaque langue il y a une façon singulière de construire les proverbes, il va s'en dire que, pour qu'un énoncé soit reconnu comme proverbe il doit revêtir certains appareils, il doit respecter certaines contraintes formelles. Le moule se pose ainsi comme un critère d'identification, de reconnaissance d'un énoncé comme étant proverbe. A cet effet, pour M. Conenna (2000:29) les moules sont «*les modèles formels qui permettent d'identifier une phrase en tant que proverbe (...)*». C. Léguay abonde également dans le même sens. Pour elle,

Quelles que soit la langue dans laquelle ils sont émis, les énoncés proverbiaux répondent généralement à des contraintes formelles. Ils présentent une structure reconnaissable, qui rend repérable l'aspect proverbial d'un énoncé même quand on ne l'a jamais entendu. (Cf. Léguay, 2003, 2)

→ Ces archétypes formels se distinguent du langage ordinaire et forment une classe à part. J.-C. Anscombe le souligne en ses propres termes,

Les proverbes sont formés sur un nombre limité de moules rythmiques, fixes dans un état donné d'une langue et qui représente une métrique naturelle. Ces moules varient diachroniquement avec les états de la langue, y compris lexicalement. (Cf. J.-C. Anscombe, 2005, 30)

→ Cela dit, pour considérer un énoncé comme proverbe, dans une langue, sa construction devra être en adéquation avec les canons morphologiques des proverbes de l'état actuel de la langue en question. Le moule est donc une identité remarquable des proverbes de chaque langue. L'enfreindre, c'est éjecter un énoncé de cette classe et le condamner à être vu comme un énoncé banal. Si tant est que cela est vrai, il faudra aussi reconnaître au moule sa qualité pragmatique qu'elle confère à l'énoncé proverbial.

### *b. Force pragmatique du moule proverbial*

→ Si le moule permet de reconnaître l'énoncé comme proverbe, après reconnaissance, les récepteurs n'ont pas le même sentiment devant un énoncé considéré comme proverbe et un énoncé qui ne l'est pas. Dans les sociétés à tradition orale le proverbe fait l'objet d'une certaine «vénération». Chez les baoulé, par exemple, on

s'en sert comme médium pour rendre procès (Cf. K. Kouamé, 2005). On voue une certaine condescendance (sens 1<sup>er</sup>) à ceux-ci à telle point qu'un jeune homme n'a le droit d'en employer dans une assemblée d'adulte qu'après s'être excusé et reçu l'assentiment de son auditoire.

→ En effet, pour prêter foi à un proverbe et lui accorder le respect qui lui est dévolu, il faudra que l'individu reconnaisse l'énoncé comme un proverbe. Or cette reconnaissance ne peut émaner que de la formulation de l'énoncé, son moule. Alors, la force illocutoire et l'effet perlocutoire inhérents au proverbe proviennent de son moule. C'est à travers celui-ci que le proverbe peut dire peu pour exprimer beaucoup.

### 3. Des moules proverbiaux pour entrer dans l'univers parémique baoulé

→ Les proverbes baoulé arborent différents type de moules qui constituent l'empreinte digitale de l'univers parémique de cette langue. Connaître ces moules est un préalable à toute étude traductologique des proverbes (nous le verrons dans le point 3). Nous ne prétendons pas faire un répertoire exhaustif de ceux-ci mais le présent travail se donne pour objectif de présenter les moules les plus communs et les plus productifs du champ parémique de cette langue. Il faut le noter, la plupart de ces moules peuvent se retrouver dans d'autres langues sous d'autres formes. Cette typologie qui sera présentée ici est beaucoup plus axée sur les aspects morphologiques (ou morphosyntaxiques) et stylistiques.

#### a. Le moule wellérique ou moule cité

1.	Auble	wan:	like	nga	ɔ	e	ye	ɔ	le	man	sacile
	tourterelle	dire	chose	cette	il	être	bien	il	avoir	Neg.	gachis
	«La tourterelle dit: toute chose qui doit réussir ne peut être détruite»										

→ En baoulé la plupart des proverbes sont des épiphonèmes. Ils émanent le plus souvent de récits ou de fables. A cet effet, ils constituent les leçons de morale données en guise de conseil à la fin d'un récit donné. On peut en voir l'exemple, dans l'histoire de la tourterelle, extrait de M. Carteron (2002:82-83); cette histoire est sanctionnée à la fin par une sentence prononcée par la tourterelle devenue proverbe en s'énonçant telle que suit:

→ Ainsi, en baoulé, certains proverbes sont construits sur le modèle X+ wan (x+dît) suivi

2.	kondobi	wan:	onga	suale	ti	wafa	wafa
	bousier	dire	reste	charger	être	plusieurs	
	«Le bousier dit: il y a plusieurs manières de porter une charge»						

3.	Aekle	wan:	m	bubu	sange	nnie	wo	bui	nun
	tortue	dire	je	dandine	mais	mien	être	écorce	dedans
	«La tortue dit: je me dandine, mais sous ma carapace»								

d'un énoncé prononcé au discours direct. X étant le dépositaire de la parole sapientiale. On peut présenter des exemples tels qu'en 2 et 3.

4.	Akɔ	wan	ɔ	ti	man	suu	ɔ	ti	papa
	poulet	dit	il	entendre	Nég.	Onom.	il	entendre	Onom.
	«Le poulet dit qu'il n'entend «eh!» il entend «paf!»								

→ D'autres sont énoncés au discours indirect comme en 4 et 5

5. **kɔnjɛ wan** ɔ di klɔ ɔ'a cɛ  
 pintade dire elle manger village il durer  
 sange i kocekoce'n vie man  
 mais lui Onom. finir Nég.  
 «La pintade soutient qu'elle a duré au village mais son  
 criaillement ne finit pas»

*b. Le moule à noms propres*

→ Certains proverbes baoulé contiennent des noms propres. Ceux-ci, inhérents à sa culture, sont sociologiquement, historiquement ou religieusement marqués. Leur interprétation nécessite le décryptage des arrière-plans dont ils sont les réceptacles. Suivons les exemples ci-après:

6. aofue tɔn-an do  
 étranger offenser-Nég Do  
 «L'étranger n'offense pas Do»

7. sran yasua sa mian be fle i akisi  
 homme garçon main serrer ils appeler lui Akissi  
 «Quand un homme est dans de beaux draps, on le prénomme Akissi»

→ En pays baoulé, Do est le nom d'un fétiche et Akissi est un nom de dame. Arriver à comprendre l'arrière-plan qu'ils véhiculent permet de mieux

10. wan ye ɔ kwla se ke nja sui ɔ'a tan ɔn?  
 qui sub il pouvoir dire que sieur éléphant Acc. péter sub  
 «Qui ose dire que sire éléphant a lâché un pet?»

11. be wu-man nda be wu amani se?  
 eux Accoucher-Nég jumeaux eux accoucher Amani comment  
 «Comment peut-on accoucher d'Amani si on ne fait pas de jumeaux d'abord?»

8. atobuafue lalofue kunmuen  
 8. wan i wo sin  
 menteur dire lui témoin être comoé arrière  
 «Le menteur prétend que son témoin est par-delà le fleuve Comoé»

comprendre le proverbe. C'est le même cas en (8) et (9) où *kumuen* et *nzɔkɔ bla* désignent respectivement le fleuve Comoé et la femme dioula.

→ Dans de nombreux proverbes baoulé on peut retrouver de différents noms propres; ce qui permet de conclure qu'il s'agit d'un moule caractéristique.

9. a Klo-man nzɔkɔ bla a klo i  
 tu Aimer-Nég dioula femme tu aimer lui  
 «Tu prétends ne point aimer la femme dioula comment  
 peux-tu aimer son postérieur?»

*c. Le moule rhétorique ou interrogatif*

→ Ce moule proverbial est énoncé sous la forme d'une interrogation, d'une question rhétorique. On aura l'impression que l'énonciateur premier du proverbe attend la réponse de son vis-à-vis. Mais non! La forme interrogative du proverbe renforce la supposée vérité contenue dans ce dernier. Les proverbes (10), (11) et (12) permettent de comprendre cet état de fait.

12. a klo-man nzokɔ bla a klo i bondrɛ sɛ?  
 tu Aimer-Nég dioula femme tu aimer lui fesse comment  
 «Tu prétends ne point aimer la femme dioula comment  
 peux-tu aimer son postérieur?»

une compétence parémique même moyenne est capable d'identifier la proposition tronquée voire en deviner une qui en serait l'équivalent. Certains proverbes ont fait de la troncation leur moule principal de sorte que les locuteurs ne se gênent pas à les citer ainsi. C'est le cas des exemples (15) et (16).

→ L'énonciateur cherche l'assentiment de ces co-locuteurs sans vraiment leur donner la parole. Il feint de la leur donner afin de recevoir leur adhésion dans son argumentaire. Il en va tout à fait de même dans le moule suivant.

*d. Le moule tronqué (aposiopèse)*

→ Parfois pour associer l'interlocuteur dans le calcul du sens de l'énoncé, les locuteurs sollicitent l'intuition ou la mémoire de ce dernier en le laissant deviner la suite du proverbe. Illustrons cela en (13/13a) et (14/ 14a) ci-dessous:

15. kpacrounkpacroun  
 Onom.  
 «plouf!»

16. yalɛfue klo i wa sange...  
 pauvre aimer lui enfant Mais...  
 «L'indigent aime son enfant mais...»

13. Akɔ je ɔ wo i klun  
 poulet dent il être lui ventre  
 «La denture du poulet se trouve dans ses entrailles»

13a. Akɔ je...  
 poulet dent  
 «La denture du poulet...»

14. Be ye duo yɛ a wan agba  
 eux faire igname Sub. tu dire manioc  
 «On malmène l'igname *a fortiori* le manioc»

14a. Be ye duo...  
 eux faire igname  
 «On malmène l'igname...»

*e. Moule à répétitions*

→ Dans cette structure morphologique, un ou des éléments de l'énoncé sentencieux sont repris plus d'une fois créant ainsi une certaine musicalité dans la prononciation de celui-ci. Ce moule utilise les procédés stylistiques tels que les anadiploses, des épiphores, des chiasmes, etc. suivons:

17. be kan-an ngoa ngoa bo  
 eux parler-Nég. jeu jeu sous  
 « On ne fait pas de jeu dans un jeu »

18. b'ɔ le ngo yɛ ɔ wua ngo ɔ  
 celui avoir huile Sub. il voler huile Sub.  
 «C'est celui qui a de l'huile qui vole de l'huile»

→ Ces troncations propositionnelles sont effectives et n'entament pas la signification de l'énoncé parce que le sens de l'énoncé est fixé dans la mémoire collective. Un locuteur qui a

19. a je kpɛ ya a kli ɔ bo kpɛ ya  
 tu chier fois cent tu froter toi cul fois cent  
 «Cent fois tu iras à la selle cent fois tu t'essuieras le cul»

20. be kun nnən i tɛ be biɛ-ɛ tɛ  
 eux tuer animal lui mal eux dépécer-Nég. mal  
 «Même si on a mal tué le gibier, on ne le dépèce pas mal»

→ Ces reprises permettent de créer de la sonorité et une certaine antithèse entre la première proposition et la deuxième proposition dans une sorte de symétrie.

*f. Moule circonlocutif*

→ Ce type de proverbes baoulé se caractérise par une formulation circonlocutive qui se fait sous une forme dialoguée. Ce sont des proverbes dialogués; ils mettent en confrontation des personnages face à un problème de vie, cherchant ensemble une porte de sortie. Cette recherche concertée d'issue est feinte puisqu'à la fin du dialogue on se rend compte que l'un des protagonistes brisera la négociation qui est censée conduire au compromis salvateur. Observons:

21. ɔ aoje'n su kpa,

„sran vie wan: -tra  
 nun kpa nan n ko  
 kundɛ nyanman m'a  
 a cici kpɔkun a wan:  
 -se ɔ'a ba-man ndendɛ n yaci nun.“

«Ta mâchoire est en train de se distordre, alors quelqu'un te suggère: - tiens la bien afin que j'aille chercher un lien pour la maintenir; toi tu lui rétorques alors: -si tu tardes à venir, je vais la laisser pendre».

22. kangale'n ɔ se gowle kɛ:

«e pkli e nguan». i wanyoo:

«se a kun-an min a di-man e nguan sɔ'n e nyen i sakpa. »

«La panthère suggère à la biche: -sauvons-nous! Elle lui répond alors:

si tu ne fais pas de moi ta proie, nous aurons effectivement la vie sauve.»

→ Ces proverbes peuvent être qualifiés de proverbes-fables. Celui qui les comprend en tire lui-même une leçon de vie.

*g. Moule clivé ou emphatique (ye...ɔ)*

→ Dans ce moule, un focus est fait sur un élément de la phrase proverbiale. Cet élément étant à la base d'un certain procès.

23. Nyanmienkpli ye ɔ sa nɔɔɛ nzue ɔ  
 Dieu Foc. il puiser termite eau Foc.  
 « C'est Dieu qui puise l'eau des termites »

24. be mantan fuin ye be inma bo nzue ba ɔ  
 eux rapprocher defunt Sub. eux oeil sous eau venir Sub.  
 «C'est quand on s'approche du cadavre que les larmes viennent aux yeux»

*h. Le moule de la négation*

→ Un examen approfondi de l'univers parémique baoulé permet de se rendre compte que dans cette langue la plupart des proverbes sont construits sur un modèle de négation. Dans ce contexte, c'est un verbe et son procès qui sont toujours affectés de cet aspect négatif. On dispose de différents modèles de ce moule que nous présentons ci-dessous:

h.i. la structure à verbe unique négative

Le proverbe contient un seul verbe suivi par une négation.

h.ii. La structure binaire à deux verbes dont le 1<sup>er</sup> est négativé

25. Be **fin-man** singlinfue bue su kpe nnyon  
 eux **taper-NEG** insensé nez sur fois deux  
 Litt On ne frappe pas deux fois de suite sur le nez d'un insensé

26. be **kle-man** be klo atin nin be sa be  
 eux montrer-Nég. eux village route avec eux main gauche  
 «On ne montre pas de sa main gauche la route de son village»  
 Le seul verbe de l'énoncé négative le procès qui a cours dans le texte.

→ Dans la première double proposition à deux verbes (*nyan* et *di*) le premier est suivi d'une négation tandis que le deuxième reste libre de tout aspect négatif. Il en est de même dans le proverbe (28) où *nyan* (avoir) est suivi d'une

27. Be **nyan-man** bo tie be di aunfuen on  
 eux **avoir-NEG** forêt cause eux manger jachère Foc.  
 Litt C'est parce qu'on ne trouve pas de forêt qu'on exploite la jachère

28. be **nyan-man** be wun nan b'a kpu be je su  
 eux avoir-Nég eux corps et eux+acc gratter eux dent sur  
 «On n'attend pas de s'enrichir avant de se brosser les dents»

négation alors que *kpu* (gratter) est positif. C'est l'inverse de la structure suivante.

29. kəkoti bo se be **faman**  
 porc casser funérailles eux **Prendre-NEG**  
 Litt Lorsque le cochon annonce un décès on ne croit pas

30. be tu klo su be **je-a** su  
 eux enlever village sur eux **chier-NEG** sur  
 Litt Quand on quitte un village on n'y défèque pas

h.iii. La structure binaire à deux verbes dont le deuxième est négativé

→ Dans cette structure c'est le deuxième verbe de la phrase qui est marqué d'une négation.

h.iiii. la structure binaire à deux verbes négativés

31. Be ku **yi-man** be **sie-man** nvuin  
 eux ventre **remplir-NEG** eux **mettre-NEG** restes  
 Litt (Quand) on n'est pas rassasié, on ne ménage pas la nourriture

→ Chaque verbe de chaque proposition est affecté d'une négation sur le modèle  $A_{\text{nég}} + B_{\text{nég}}$ .

→ Les deux verbes des deux énoncés gnominiques sont marqués de l'aspect négatif en niant deux différents procès dont la négation du premier entraîne aussi la négation du second.

32. a wlan-man a wun-man sa  
 tu Promener-Nég. tu voir-Nég. affaire  
 «Si tu ne te promènes pas, tu ne vois pas assez de situation»

i. *Le moule conditionnel*

→ Il est introduit par *se* (si en français) et pose une condition *sine qua non* à

la réalisation d'un procès dans la principale. Se introduit une proposition conditionnelle ou hypothétique.

→ Ce moule est très répandu dans l'univers parémique baoulé et il peut souvent co-occure

permet de situer l'action dans l'espace comme dans les proverbes qui suivent:

37. ke be ku yile ɔ kpɔ-man le  
où eux ventre plein il vider-Nég. là  
«Là où le ventre s'emplit il ne se vide pas là»

33. se a leman toklo a toman zɔgɔda ngalie  
si tu Avoir-Nég cavité tu Lancer-Nég abeille invite  
«Si tu n'as pas de cavité d'arbre tu n'invites pas l'abeille»

Là où se trouve le canari à eau on n'y lance pas des pierres

*l. Le moule paratactique*

34. se be lafiman be cɛn-man lafle  
si eux Dormir-Nég. eux grossir-Nég sommeil  
«Si on ne dort pas on ne rêve pas»

→ La parataxe est définie par Moulin G. (1974 :248) comme « *Un rapport de subordination implicite qui lie deux phrases syntaxiquement indépendantes* ». Le rap-

avec le moule ci-dessous.

j. *Le moule à subordonnée temporelle*

→ Ce moule est introduit par le circonstanciel *ke* (*quand*) et exprime un temps hypothétique (ou générale) où s'est produite une action ou bien où cette action va se produire.

38. ke be sa ju le ye be sende be trale ɔ  
où eux main arriver là sub eux accrocher eux habit sub  
«Là où la main arrive, là on accroche son vêtement»

k. *Le moule avec circonstancielle de lieu*

35. ke tale kpaci je wɛtrewa nyan wluwle ɔ  
quand mur fendre que blatte gagner entrée foc  
«C'est lorsque le mur est fendu que la blatte arrive à y pénétrer»

port de subordination étant marqué par une courbe mélodique qui dispense l'usage d'une conjonction. La courbe mélodique maintient par ailleurs, une relation de dépendance entre les deux phrases.

36. ke nzue yi dan ɔ bo kle nuan  
quand eau plein trop il casser crapaud bouche  
«Lorsque l'étang est en crue, cela surprend la grenouille»

→ A sa suite Creissels D. et Kouadio N. (1977) définissent la parataxe comme un « *lien grammatical implicite qui lie deux propositions et qui se manifeste par le fait que les deux propositions sont juxtaposées et indissociables du point de vue intonatif* ». Cela se traduit par l'absence de morphème qui précise la nature du lien logique qui

→ Ce moule est introduit par le morphème *Ke/kan* signifiant l'endroit où ou bien là où. Il

les unit. On obtient de ce fait, des structures asyndétiques où le coordonnant ou le subordonnant sont omis.

→ La parataxe se révèle comme un mécanisme de prédilection des genres oraux de la littérature ; dans le proverbe également, elle est présente. C'est ce qu'attestent les exemples ci-après:

→ Dans la parataxe, la dernière entité propositionnelle est une complétive ; elle vient donner des informations sur la première. Dans ces structures, le lien logique qui relie les propositions est absent. Sa présence formelle est négligée et laissée à la lecture de l'interprétant.

→ En traduisant donc, le traducteur se doit de faire en sorte que la forme des énoncés qu'il traduira reflète celle de la langue cible. Rapatel P. (2010:3) pouvait alors dire qu' «il convient donc, lors de l'acte de traduction, de s'inspirer de l'existant, comparer les proverbes d'une même langue et ceux de langues différentes, mesurer l'impact de telle structure syntaxique et rythmique afin tout *en* étant à l'écoute de la langue et culture cible» de ne pas faire de traductions maladroitement des proverbes. Dans la même veine, Zouogbo J-P. (2008:315) donnait le conseil suivant lequel «en réécrivant un proverbe d'une langue, non encore élaborée, il importe de traduire non seulement le contenu propositionnel mais il faut aussi veiller à conférer à cette nouvelle forme une morphologie qui garde les aspects stylistiques convention-

nels» de la langue cible bien sûr. Connaître les moules permettra au traducteur, lors de sa traduction, d'imiter, de calquer ces moules usités dans la langue de traduction afin que sa traduction soit reconnu par les locuteurs

40.	a	kwla	si	sa	kwlaa	∅	a	kwla	si-man	blake
	tu	pouvoir	savoir	affaire	tout	∅	tu	pouvoir	savoir-Nég	appel
	«Tu peux tout savoir (mais) tu ne peux savoir le motif d'un appel»									

41.	ako	wan	ɔ	ti	man	suu	∅	ɔ	ti	papa
	poulet	dit	il	entendre	neg	Onom.	∅	il	entend	Onom.
	«Le poulet dit qu'il n'entend pas va mais il entend paf!».									

#### 4. Incidence de la connaissance des moules sur la traduction des proverbes

→ Avant de penser traduction des proverbes dans une langue, il importe de connaître les différentes formes morphologiques et/ou stylistiques de la langue dans laquelle on veut traduire. Pourquoi?

→ En fait, les proverbes de chaque langue procèdent d'une certaine spécificité formelle qui permet aux locuteurs de cette langue de les identifier comme proverbes.

de la langue comme des proverbes traduits.

→ Ainsi, le repérage des moules usités s'avère un préalable à toute étude traductologique et à toute tentative traductionnelle des proverbes dans une langue donnée. Autrement, l'énoncé parémique traduit ne serait jamais reconnu comme parémie dans la langue cible et la force pragmatique de celle-ci en pâtira. La traduction aura donc manqué son but (celui de servir de médiation et d'interpénétration de différents horizons).

## Conclusion

→ On retiendra que le moule est un élément important de l'énoncé sentencieux qu'est le proverbe. D'abord il permet de reconnaître le proverbe comme tel. Mais encore, il confère une certaine force pragmatique à celui-ci. Au demeurant, un traducteur de proverbe, lors de l'opération traduisante, se doit de s'inspirer des formes morphologiques de base (les plus productifs) de la langue dans laquelle il traduit. C'est à ce prix que ses traductions de l'énoncé singulier qu'est le proverbe seront favorablement reçues par les locuteurs de la langue cible.

→ Alors, nous posons, comme un préalable à la traduction des proverbes, que le traducteur face une recherche documentaire visant à répertorier les formes les plus usitées et les plus percutantes de la langue cible. Nous voulons humblement contribuer à faire connaître celles des proverbes baoulé afin d'aider les traducteurs de proverbes vers cette langue.

## Bibliographie

- ANSCOMBRE, Jean-Claude (2005) «Les proverbes: un figement de deuxième type?», *LINX* [en ligne], n°53, <http://linx.revue.org>.
- CARTERON, Michel (2002) *Les proverbes baoulé pour entrer dans la Côte d'ivoire profonde*, Bouaké: Mission Catholique.
- CONENNA, Mirella (2000) «Structures syntaxiques des proverbes français et italiens», *Langages*, n°139, la parole proverbiale, 27-38
- EBRU, Eren (2017) «Les proverbes français et turcs en tant que «dénominations métalinguistiques», *Synergie Turquie*, n°10, 13-27.
- LEGUY, Cécile (2013) «Au rythme du discours proverbial: rupture et continuité dans la parole ordinaire des bwa (Mali)», *cahier de littérature orale [en ligne]* [2015], consulté le 5/10/2016, URL: <http://clo.revues.org>, 1-16.
- MONTREYNAUD, Florence / PIERRON, Agnès / SUZONNI, François (1993) *Dictionnaire des proverbes et dictons, une anthologie de la sagesse populaire*, Paris: Le Robert.
- VANDERBEKEN, Marieke (2007) *Syntaxe comparée des proverbes français et espagnol*, mémoire, Universiteit Gent.
- WOSNIAK, Audrey (2010) «Peut-on traduire un proverbe?», *ELA: Etude de Linguistique Appliquée*, n° 157, 35-48.
- YAO, Yao Jean-Marc / KOUAKOU, Koffi Joël (2016) «Analyse cognitive du figement dans les proverbes baoulé», *Paremia*, n°25, 149-160.
- YAO, Yao Jean-Marc (2016) «Traduire les parémies baoulé en français: négociier pour dire presque la même chose», *Annale de l'université de Craiova, Langues et Littératures romanes*, An XX, n°1, 184-199.
- ZOUOGBO, Jean-Philippe (2008) «Traduire les proverbes: à la recherche de concordances parémiologiques pour la constitution d'un corpus trilingue allemand/ français/bété», *Méta: journal des traducteurs/ Méta: Translators' Journal*, 53(2), 310-323.

Esquema 1. "A mano": jerarquía de rasgos caracterizadores

**Profil biographique:** Yao Yao Jean-Marc est docteur en Sciences du langage à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Abidjan). Ses recherches portent essentiellement sur la traductologie (science qui étudie la traduction) et la parémiologie (études des proverbes et énoncés assimilés)

**Courriel :** [etudkyao.unifhb2014@gmail.com](mailto:etudkyao.unifhb2014@gmail.com)